Virage hybride et portrait des pratiques pédagogiques présentielles-distancielles d’enseignants de langues secondes

Ces dernières années ont été des années de questionnement pour notre institution (une université canadienne) par rapport à son offre de cours médiatisés par les technologies. Des groupes de travail se sont mobilisés pour explorer les modalités de livraison des cours (distance, hybride, MOOC, …) les mieux propices à répondre aux besoins de notre contexte (Charlier et coll., 2006). Cette concertation à l’échelle du campus a mené au constat que l’*hybride* permettraitun moyen d’offrir des ‘cours qui mettent à profit le meilleur de l’enseignement en ligne et en présentiel, et ce tout en procurant de nombreux bénéfices tant pour les étudiants que pour les professeurs’ (http://*...*). Dans sa vision 2020, l’institution prévoit ainsi la conversion de 1000 cours en format hybride, soit 20% de son offre de cours touchant 500 professeurs et 25 000 étudiants. Pour les professeurs, cela représente un changement important de paradigme, non sans pressions ni enjeux, qui crée une occasion d’innover dans la pratique pédagogique (Lacroix & Potvin, 2009).

Durant notre présentation, nous discuterons des répercussions que cette décision de passer à l’hybride a présentement sur notre unité scolaire qui se dédie principalement à l’enseignement du français et de l’anglais langues secondes. Nous détaillerons une initiative d’hybridation de six cours de langues secondes. Dans notre propos, nous nous centrerons sur la démarche d’ingénierie ergonomique (Raby, 2005; Bertin & Gravé, 2010) adoptée pour mettre en œuvre le processus de conception des cours hybrides. Notre visée d’en faire un travail de recherche-action-développement (Narcy-Combes, 2005; Guichon, 2006) implique la mobilisation d’un ensemble d’acteurs. Nous présenterons les faits saillants d’une analyse menée auprès de ceux-ci et fondée sur une collecte de données issues d’un questionnaire distribué en amont de la conception des cours hybrides (n = 16 enseignants) et d’entretiens semi-dirigés menés en aval de la première itération de livraison de ces cours (n = 5 enseignants). Par cette analyse, nous avons cherché à dresser un portrait des pratiques pédagogiques présentielles-distancielles des enseignants avec pour objectif de recycler leurs savoirs et savoir-faire de conception et de livraison de cours hybrides dans la (l’auto-) formation et le développement professionnel.

Références:

Bertin, J.C. & Gravé, P. (2010). In favor of a model of didactic ergonomics. In Bertin, J.C., Gravé, P., & J.-P., Narcy-Combes (Eds.), *Second language distance learning and teaching: theoretical perspectives and didactic ergonomics* (1-36). IGI Global USA.

Charlier, B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance. *Distance et Savoirs, 4*, 469-496.

Guichon, N. (2006). Langues et TICE. Méthodologie de conception multimédia. Paris : Ophrys.

Lacroix, M.-È. & Potvin, P. (2009). Les pratiques innovantes en éducation. <http://rire.ctreq.qc.ca>

Narcy-Combes, J-P. (2005). Didactique des langues et TIC : Vers une recherche-action responsable. Paris : Ophrys.

Raby, F. (2005). A user-centered ergonomic approach to CALL research. In J. L. Egbert & G. M. Petrie (Eds.), *CALL Research Perspectives* (179-190). New York, NY: Lawrence Erlbaum.